



# Gustave Le Bon

---

## Psychologie des foules

puf

Ce livre est l'œuvre précurseur de la psychologie sociale et a une importance majeure pour comprendre l'opinion publique, la manipulation des foules et les bases de l'industrie des relations publiques, autrement dit, la communication.

Gustave Le Bon (1841-1931), médecin et sociologue, est connu comme étant en France, le vulgarisateur des notions concernant la psychologie collective.

### Sommaire de la fiche :

**I Sommaire et résumé de "Psychologie des foules"**

**II La psychologie sociale de Gustave Le Bon**

Source : [www.denistouret.fr](http://www.denistouret.fr)

**III 212 citations de Gustave Le Bon**

Source : [www.gilles-jobin.org](http://www.gilles-jobin.org)

La partie II de la fiche présente les principales théories et conceptions de l'œuvre de Le Bon. Elle se réfère aux œuvres suivantes :

*Psychologie des foules* - 1895

*Lois psychologiques de l'évolution des peuples* - 1902

*Les opinions et les croyances* - 1911

*Psychologie politique* - 1921

*Le déséquilibre du monde* - 1923

*Bases scientifiques d'une philosophie de l'histoire* - 1931

*La vie des vérités* - 1920

*Psychologie de l'éducation* - 1910

PDF de 18 pages proposé et mis en page par Domrémy

EGALITE ET RECONCILIATION - [www.egaliteetreconciliation.fr](http://www.egaliteetreconciliation.fr)

## I. Sommaire et résumé de "Psychologie des foules"

### INTRODUCTION

#### L'ère des foules

Évolution de l'âge actuel. Les grands changements de civilisation sont la conséquence des changements dans la pensée des peuples. La croyance moderne à la puissance des foules. Elle transforme la politique traditionnelle des États. Comment se produit l'avènement des classes populaires et comment s'exerce leur puissance. Les syndicats. Conséquences nécessaires de la puissance des foules. Elles ne peuvent exercer qu'un rôle destructeur. C'est par elles que s'achève la dissolution des civilisations devenues trop vieilles. Ignorance générale de la psychologie des foules. Importance de l'étude des foules pour les législateurs et les hommes d'État.

### LIVRE PREMIER

#### L'âme des foules

### CHAPITRE PREMIER Caractéristiques générales des foules. Loi psychologique de leur unité mentale

Ce qui constitue une foule au point de vue psychologique. Une agglomération nombreuse d'individus ne suffit pas à former une foule. Caractères spéciaux des foules psychologiques. Orientation fixe des idées et sentiments des individus qui les composent et évanouissement de leur personnalité. La foule est toujours dominée par l'inconscient. Disparition de la vie cérébrale et prédominance de la vie médullaire. Abaissement de l'intelligence et transformation complète des sentiments. Les sentiments transformés peuvent être meilleurs ou pires que ceux des individus dont la foule est composée. La foule est aussi aisément héroïque que criminelle.

## **CHAPITRE II** Sentiments et moralité des foules

1. Impulsivité, mobilité et irritabilité des foules. La foule est le jouet de toutes les excitations extérieures et en reflète les incessantes variations. Les impulsions auxquelles elle obéit sont assez impérieuses pour que l'intérêt personnel s'efface. Rien n'est prémédité chez les foules. Action de la race. 2. Suggestibilité et crédulité des foules. Leur obéissance aux suggestions. Les images évoquées dans leur esprit sont prises par elles pour des réalités. Pourquoi ces images sont semblables pour tous les individus qui composent une foule. Égalisation du savant et de l'imbécile dans une foule. Exemples divers des illusions auxquelles tous les individus d'une foule sont sujets. Impossibilité d'accorder aucune créance au témoignage des foules. L'unanimité de nombreux témoins est une des plus mauvaises preuves que l'on puisse invoquer pour établir un fait. Faible valeur des livres d'histoire. 3. Exagération et simplisme des sentiments des foules. Les foules ne connaissent ni le doute ni l'incertitude et vont toujours aux extrêmes. Leurs sentiments sont toujours excessifs. 4. Intolérance, autoritarisme et conservatisme des foules. Raisons de ces sentiments. Servilité des foules devant une autorité forte. Les instincts révolutionnaires momentanés des foules ne les empêchent pas d'être extrêmement conservatrices. Elles sont d'instinct hostiles aux changements et aux progrès. 5. Moralité des foules. La moralité des foules peut, suivant les suggestions, être beaucoup plus basse ou beaucoup plus haute que celle des individus qui les composent. Explication et exemples. Les foules ont rarement pour guide l'intérêt qui est, le plus souvent, le mobile exclusif de l'individu isolé. Rôle moralisateur des foules.

## **CHAPITRE III** Idées, raisonnements et imagination des foules

1. Les idées des foules. Les idées fondamentales et les idées accessoires. Comment peuvent subsister simultanément des idées contradictoires. Transformations que doivent subir les idées supérieures pour être accessibles aux foules. Le rôle social des idées est indépendant de la part de vérité qu'elles peuvent contenir. 2. Les raisonnements des foules. Les foules ne sont pas influençables par des raisonnements. Les raisonnements des foules sont toujours d'ordre très inférieur. Les idées qu'elles associent n'ont que des apparences d'analogie ou de succession. 3. L'imagination des foules. Puissance de l'imagination des foules. Elles pensent par images, et ces images se succèdent sans aucun lien. Les foules sont frappées surtout par le côté merveilleux des choses. Le merveilleux et le légendaire sont les vrais supports des civilisations. L'imagination populaire a toujours été la base de la puissance des hommes d'État. Comment se présentent les faits capables de frapper l'imagination des foules.

## **CHAPITRE IV** Formes religieuses que revêtent toutes les convictions des foules

Ce qui constitue le sentiment religieux. Il est indépendant de l'adoration d'une divinité. Ses caractéristiques. Puissance des convictions revêtant la forme religieuse. Exemples divers. Les dieux populaires n'ont jamais disparu. Formes nouvelles sous lesquelles ils renaissent. Formes religieuses de l'athéisme. Importance de ces notions au point de vue historique. La Réforme, la Saint-Barthélemy, la Terreur et tous les événements analogues, sont la conséquence des sentiments religieux des foules, et non de la volonté d'individus isolés.

# **LIVRE II**

## **Les opinions et les croyances des foules**

### **CHAPITRE PREMIER** Facteurs lointains des croyances et opinions des foules

Facteurs préparatoires des croyances des foules. L'éclosion des croyances des foules est la conséquence d'une élaboration antérieure. Étude des divers facteurs de ces croyances. 1. La race. Influence prédominante qu'elle exerce. Elle représente les suggestions des ancêtres. 2. Les traditions. Elles sont la synthèse de l'âme de la race. Importance sociale des traditions. En quoi, après avoir été nécessaires, elles deviennent nuisibles. Les foules sont les conservateurs les plus tenaces des idées traditionnelles. 3. Le temps. Il prépare successivement l'établissement des croyances, puis leur destruction. C'est grâce à lui que l'ordre peut sortir du chaos. 4. Les institutions politiques et sociales. Idée erronée de leur rôle. Leur influence est extrêmement faible. Elles sont des effets, et non des causes. Les peuples ne sauraient choisir les institutions qui leur semblent les meilleures. Les institutions sont des étiquettes qui, sous un même titre, abritent les choses les plus dissemblables. Comment les constitutions peuvent se créer. Nécessité pour certains peuples de certaines institutions théoriquement mauvaises, telles que la centralisation. 5. L'instruction et l'éducation. Erreur des idées actuelles sur l'influence de l'instruction chez les foules. Indications statistiques. Rôle démoralisateur de l'éducation latine. Rôle que l'instruction pourrait exercer. Exemples fournis par divers peuples.

### **CHAPITRE II** Facteurs immédiats des opinions des foules

**1.** Les images, les mots et les formules. Puissance magique des mots et des formules. La puissance des mots est liée aux images qu'ils évoquent et est indépendante de leur sens réel. Ces images varient d'âge en âge, de race en race. L'usure des mots. Exemples des variations considérables du sens de quelques mots très usuels. Utilité politique de baptiser de noms nouveaux les choses anciennes, lorsque les mots sous lesquels on les désignait produisent une fâcheuse impression sur les foules. Variations du sens des mots suivant la race. Sens différents du mot démocratie en Europe et en Amérique. **2.** Les illusions. Leur importance. On les retrouve à la base de toutes les civilisations. Nécessité sociale des illusions. Les foules les préfèrent toujours aux vérités. **3.** L'expérience. L'expérience seule peut établir dans l'âme des foules des vérités devenues nécessaires et détruire des illusions devenues dangereuses. L'expérience n'agit qu'à condition d'être fréquemment répétée. Ce que coûtent les expériences nécessaires pour persuader les foules. **4.** La raison. Nullité de son influence sur les foules. On n'agit sur elles qu'en agissant sur leurs sentiments inconscients. Le rôle de la logique dans l'histoire. Les causes secrètes des événements invraisemblables.

### **CHAPITRE III** Les meneurs des foules et leurs moyens de persuasion

**1.** Les meneurs des foules. Besoin instinctif de tous les êtres en foule d'obéir à un meneur. Psychologie des meneurs. Eux seuls peuvent créer la foi et donner une organisation aux foules. Despotisme forcé des meneurs. Classification des meneurs. Rôle de la volonté. **2.** Les moyens d'action des meneurs. L'affirmation, la répétition, la contagion. Rôle respectif de ces divers facteurs. Comment la contagion peut remonter des couches inférieures aux couches supérieures d'une société. Une opinion populaire devient bientôt une opinion générale. **3.** Le prestige. Définition et classification du prestige. Le prestige acquis et le prestige personnel. Exemples divers. Comment meurt le prestige.

### **CHAPITRE IV** Limites de variabilité des croyances et opinions des foules

**1.** Les croyances fixes. Invariabilité de certaines croyances générales. Elles sont les guides d'une civilisation. Difficulté de les déraciner. En quoi l'intolérance constitue pour les peuples une vertu. L'absurdité philosophique d'une croyance générale ne peut nuire à sa propagation. **2.** Les opinions mobiles des foules. Extrême mobilité des opinions qui ne dérivent pas des croyances générales. Variations apparentes des idées et des croyances en moins d'un siècle. Limites réelles de ces variations. Éléments sur lesquels la variation a porté. La disparition actuelle des croyances générales et la diffusion extrême de la presse rendent de nos jours les opinions de plus en plus mobiles. Comment les opinions des foules tendent sur la plupart des sujets vers l'indifférence. Impuissance des gouvernements à diriger comme jadis l'opinion. L'émiettement actuel des opinions empêche leur tyrannie.

## **LIVRE III**

### **Classification et description des diverses catégories de foules**

#### **CHAPITRE PREMIER** Classification des foules

Divisions générales des foules. Leur classification. **1.** Les foules hétérogènes. Comment elles se différencient. Influence de la race. L'âme de la foule est d'autant plus faible que l'âme de la race est plus forte. L'âme de la race représente l'état de civilisation et l'âme de la foule l'état de barbarie. **2.** Les foules homogènes. Division des foules homogènes. Les sectes, les castes et les classes.

#### **CHAPITRE II** Les foules dites criminelles

Les foules dites criminelles. Une foule peut être légalement mais non psychologiquement criminelle. Complète inconscience des actes des foules. Exemples divers. Psychologie des septembriseurs. Leurs raisonnements, leur sensibilité, leur férocité et leur moralité.

#### **CHAPITRE III** Les jurés de cour d'assises

Les jurés de cour d'assises. Caractères généraux des jurés. La statistique montre que leurs décisions sont indépendantes de leur composition. Comment sont impressionnés les jurés. Faible action du raisonnement. Méthodes de persuasion des avocats célèbres. Nature des crimes pour lesquels les jurés sont indulgents ou sévères. Utilité de l'institution du jury et danger extrême que présenterait son remplacement par des magistrats.

#### **CHAPITRE IV** Les foules électorales

Caractères généraux des foules électorales. Comment on les persuade. Qualités que doit posséder le candidat. Nécessité du prestige. Pourquoi ouvriers et paysans choisissent si rarement les candidats dans leur sein. Puissance des mots et des formules sur l'électeur. Aspect général des discussions électorales. Comment se forment les opinions de l'électeur. Puissance des comités. Ils représentent la forme la plus redoutable de la tyrannie. Les comités de la Révolution. Malgré sa faible valeur psychologique, le suffrage universel ne peut être remplacé. Pourquoi les votes seraient identiques, alors même qu'on restreindrait le droit de suffrage à une classe limitée de citoyens. Ce que traduit le suffrage universel dans tous les pays.

## **CHAPITRE V** Les assemblées parlementaires

Les foules parlementaires présentent la plupart des caractères communs aux foules hétérogènes non anonymes. Simplisme des opinions. Suggestibilité et limites de cette suggestibilité. Opinions fixes irréductibles et opinions mobiles. Pourquoi l'indécision prédomine. Rôle des meneurs. Raison de leur prestige. Ils sont les vrais maîtres d'une assemblée dont les votes ne sont ainsi que ceux d'une petite minorité. Puissance absolue qu'ils exercent. Les éléments de leur art oratoire. Les mots et les images. Nécessité psychologique pour les meneurs d'être généralement convaincus et bornés. Impossibilité pour l'orateur sans prestige de faire admettre ses raisons. Exagération des sentiments, bons ou mauvais, dans les assemblées. Automatisme auquel elles arrivent à certains moments. Les séances de la Convention. Cas dans lesquels une assemblée perd les caractères des foules. Influence des spécialistes dans les questions techniques. Avantages et dangers du régime parlementaire dans tous les pays. Il est adapté aux nécessités modernes ; mais il entraîne le gaspillage des finances et la restriction progressive de toutes les libertés. Conclusion de l'ouvrage.

## **II. La psychologie sociale de Gustave Le Bon**

### **1. Les sources irrationnelles**

#### ***Les différentes logiques***

Pour Gustave Le Bon il n'y a pas une logique mais des logiques, une logique étant "l'enchaînement des causes déterminant... tel ou tel comportement".

Les logiques sont au nombre de cinq :

- 1- la logique rationnelle, qui est la logique au sens classique du terme ;
- 2- la logique affective, ou logique des sentiments, qui est en grande partie inconsciente ;
- 3- la logique mystique, qui est consciente et qui relève de la croyance ;
- 4- la logique collective, un combiné de la logique affective et de la logique mystique, qui est celle de l'"homme en groupe, en foule" ;
- 5- la logique biologique, qui est la cause première parce qu'elle régit la vie de l'individu.

#### ***Le rôle de l'inconscient***

Selon Gustave Le Bon l'être humain est surtout guidé dans la vie par deux sortes de concepts : les concepts ancestraux ou concepts de sentiments et les concepts acquis ou concepts intellectuels :

- 1- les concepts de sentiments sont hérités du milieu social, de la "race historique" ;
- 2- les concepts intellectuels sont acquis par l'éducation et ne deviennent efficaces que lorsqu'ils ont pénétré dans l'inconscient et sont devenus des sentiments.

Le Bon distingue trois niveaux d'activité de l'inconscient :

- 1- le niveau organique, biologique ;
- 2- le niveau affectif ;
- 3- le niveau intellectuel.

Un peuple comme un individu a un inconscient et la base de cet inconscient collectif est formé d'"accumulations héréditaires" formant le caractère de la "race".

#### ***La "race"***

Selon Le Bon "L'histoire d'un peuple ne dépend pas de ses institutions mais de son caractère, c'est-à-dire de

sa race" (*Lois psychologiques de l'évolution des peuples*, p.90).

Pour Le Bon, selon lequel "il n'y a plus de races pures dans les pays civilisés", il faut entendre par race une "culture et des traditions communes" fondées sur des "accumulations héréditaires".

Ce qui conditionne la structure de l'inconscient collectif d'un peuple, sa "constitution mentale", c'est la "race historique" à laquelle il appartient :

"Lorsque des peuples de même origine ou d'origines diverses sans être trop éloignées ont été soumis pendant plusieurs siècles aux mêmes croyances, aux mêmes institutions, aux mêmes lois, ils constituent ce que j'ai appelé d'ailleurs une "race historique" ; cette race possède alors en morale, voire en religion, en politique et sur une foule de sujets, un ensemble d'idées, de sentiments communs tellement fixés dans les âmes que tout le monde les accepte sans discuter" (*Les opinions et les croyances*, p.169).

Le Bon est hostile à la mystique allemande de la race pure (notamment : *Les opinions et les croyances*, p.80).

### ***Les opinions et les croyances***

Pour Le Bon "La véritable réalité des choses, c'est l'idée qu'on s'en fait" (*Psychologie politique*, p.363).

Les idées sont le moteur des civilisations et de l'évolution des peuples.

Mais "l'étude des diverses civilisations qui se sont succédé depuis l'origine du monde, prouve qu'elles ont toujours été guidées dans leurs développements par un très petit nombre d'idées fondamentales."(*Lois psychologiques de l'évolution des peuples*, p.104).

Ces idées fondamentales deviennent des croyances lorsqu'elles sont acceptées comme étant vraies a priori sans qu'intervienne la logique rationnelle, alors que les idées deviennent des connaissances lorsqu'il y a "acquisition consciente, édifiée par des méthodes exclusivement rationnelles, telles que l'expérience et l'observation".

Si les croyances peuvent changer le besoin de croire demeure qui selon Le Bon "constitue un élément physiologique aussi irréductible que le plaisir ou la douleur. Comme la nature a horreur du vide, l'âme humaine a horreur du doute et de l'incertitude..., les dogmes détruits sont toujours remplacés. Sur ces nécessités indestructibles la raison est sans prise" (*Les opinions et les croyances*, p.8).

La science elle-même est soumise aux croyances qui censurent et orientent les recherches et les théories.

Les croyances font les révolutions lorsqu'elles "descendent jusque dans la profondeur des foules" (*Lois psychologiques de l'évolution des peuples*, p.108).

## **2. La logique de l'action collective**

### ***La "foule psychologique"***

Le Bon définit dans son ouvrage fondamental "**Psychologie des foules**" (PUF p.9) ce qu'il entend par "foule psychologique" :

"Au sens ordinaire, le mot foule représente une réunion d'individus quelconques, quels que soient leur nationalité, leur profession ou leur sexe, quels que soient aussi les hasards qui les rassemblent.

Au point de vue psychologique, l'expression foule prend une signification tout autre. Dans certaines circonstances données, et seulement dans ces circonstances, une agglomération d'hommes possède des caractères nouveaux fort différents de ceux de chaque individu qui la compose. La personnalité consciente s'évanouit, les sentiments et les idées de toutes les unités sont orientés dans une même direction. Il se forme une âme collective, transitoire sans doute, mais présentant des caractères très nets. La collectivité devient alors ce que, faute d'une expression meilleure, j'appellerai une foule organisée, ou, si l'on préfère, une foule psychologique. Elle forme un seul être et se trouve soumise à la loi de l'unité mentale des foules".

La "foule psychologique" peut n'être constituée que de quelques personnes réunies ensemble ou du peuple tout entier mentalement soudé par un événement national de première importance.

Ce qui fait la "foule psychologique" c'est un choc psychique qui transforme les individus en un être collectif doté d'une unité mentale.

Le substrat de cette unité mentale c'est la "constitution mentale" du peuple, l'"âme de la race" dont la foule est issue mais l'"âme des foules" varie aussi "suivant la nature et le degré des excitants qu'elles subissent"(p.10).

Ces excitants sont le nombre, la contagion mentale et la suggestion.

Le nombre donne à l'individu en foule un sentiment de "puissance invincible lui permettant de céder à des instincts, que, seul, il eût forcément réfrénés", d'autant "que, la foule étant anonyme, et par conséquent irresponsable, le sentiment de la responsabilité, qui retient toujours les individus, disparaît entièrement"(p.13).

La contagion mentale est le phénomène d'imitation qui pousse l'individu à faire comme les autres, même si son comportement est manifestement contraire à son intérêt personnel.

La suggestion relève du phénomène hypnotique. "La personnalité consciente est évanouie, la volonté et le discerne-



que, seul, il eût forcément refrénés", d'autant "que, la foule étant anonyme, et par conséquent irresponsable, le sentiment de la responsabilité, qui retient toujours les individus, disparaît entièrement"(p.13).

La contagion mentale est le phénomène d'imitation qui pousse l'individu à faire comme les autres, même si son comportement est manifestement contraire à son intérêt personnel.

La suggestion relève du phénomène hypnotique. "La personnalité consciente est évanouie, la volonté et le discernement abolis. Sentiments et pensées sont alors orientés dans le sens déterminé par l'hypnotiseur". L'influence d'une suggestion peut lancer l'individu en foule "avec une irrésistible impétuosité vers l'accomplissement de certains actes"(p.14).

L'individu en foule "n'est plus lui-même, mais un automate que sa volonté est devenue impuissante à guider". "Isolé, c'était peut-être un individu cultivé, en foule c'est un instinctif, par conséquent un barbare. Il a la spontanéité, la violence, la férocité, et aussi les enthousiasmes et les héroïsmes des êtres primitifs"(p.14).

### ***Les sentiments de la "foule psychologique"***

La "foule psychologique" est crédule.

Comme les femmes et les enfants la "foule psychologique" croit les choses les plus invraisemblables, c'est qu'elle pense par images et que donc c'est son imagination qu'il faut impressionner :

"Et c'est pourquoi ce sont toujours les côtés merveilleux et légendaires des événements qui frappent le plus les foules. Le merveilleux et le légendaire sont, en réalité, les vrais supports d'une civilisation. Dans l'histoire l'apparence a toujours joué un rôle beaucoup plus important que la réalité. L'irréel y prédomine sur le réel"(p.35).

Les images les plus susceptibles d'impressionner les foules sont les images simples et fortes :

"Tout ce qui frappe l'imagination des foules se présente sous forme d'une image saisissante et nette, dégagée d'interprétation accessoire, ou n'ayant d'autre accompagnement que quelques faits merveilleux : une grande victoire, un grand miracle, un grand crime, un grand espoir. Il importe de présenter les choses en bloc, et sans jamais indiquer la genèse. Cent petits crimes ou cent petits accidents ne frapperont aucunement l'imagination des foules ; tandis qu'un seul crime considérable, une seule catastrophe, les frapperont profondément, même avec des résultats infiniment moins meurtriers que les cent petits accidents réunis"(pp.36-37).

C'est pourquoi "la foule n'étant impressionnée que par des sentiments excessifs, l'orateur qui veut séduire doit abuser des affirmations violentes". "Connaître l'art d'impressionner l'imagination des foules c'est connaître l'art de les gouverner"(p.37).

Il faut donc procéder par affirmation, utiliser la répétition et jouer de son prestige personnel.

### ***Les différentes sortes de "foules psychologiques"***

Il faut distinguer les foules homogènes des foules hétérogènes, les foules anonymes et non anonymes, et les foules électorales.

Par exemple les clients d'un grand magasin qui se ruent vers la sortie au déclenchement d'un incendie constituent une foule hétérogène anonyme, un jury d'assises une foule hétérogène non anonyme, les sectes religieuses ou politiques des foules homogènes anonymes ou non anonymes, les foules électorales qui sont hétérogènes et anonymes se distinguant par le fait qu'elles ne sont pas nécessairement composées d'individus réunis physiquement dans un même endroit.

## **3. Les réalités politiques**

Ce n'est pas la raison humaine qui fait l'Histoire :

"Laissons donc la raison aux philosophes, mais ne lui demandons pas trop d'intervenir dans le gouvernement des hommes. Ce n'est pas avec la raison, et c'est souvent malgré elle, que se sont créés des sentiments tels que l'honneur, l'abnégation, la foi religieuse, l'amour de la gloire et de la patrie, qui ont été jusqu'ici les grands ressorts de toutes les civilisations"(p.67).

"Il était invraisemblable qu'un ignorant charpentier de Galilée pût devenir pendant deux mille ans un Dieu tout-puissant, au nom duquel fut fondées les plus importantes civilisations : invraisemblable aussi que quelques bandes d'Arabes sortis de leurs déserts pussent conquérir la plus grande partie du vieux monde gréco-romain, et fonder un empire plus grand que celui d'Alexandre ; invraisemblable encore que, dans une Europe très vieille et très hiérarchisée, un simple lieutenant d'artillerie (Bonaparte) réussît à régner sur une foule de peuples et de rois"(p.67).

Gustave Le Bon critique le régime parlementaire des démocraties occidentales :

"Le régime parlementaire synthétise d'ailleurs l'idéal de tous les peuples civilisés modernes. Il traduit cette idée, psychologiquement erronée mais généralement admise, que beaucoup d'hommes réunis sont bien plus capables qu'un

petit nombre, d'une décision sage et indépendante sur un sujet donné"(p.113).

Il n'est pas, pour autant, contre la démocratie libérale car :

"Malgré toutes les difficultés de leur fonctionnement, les assemblées parlementaires représentent la meilleure méthode que les peuples aient encore trouvée pour se gouverner et surtout se soustraire le plus possible au joug des tyrannies personnelles"(p.120).

Mais il souhaite qu'elle se réforme par l'instauration d'un exécutif fort s'appuyant sur une majorité cohérente : "Les grandes questions à résoudre au sein des parlements ne peuvent être résolues qu'avec une majorité fortement groupée autour d'un homme d'Etat capable de la diriger et non avec des majorités de hasard que la même semaine voit naître et disparaître"(Le déséquilibre du monde, 1923).

Le Bon n'est donc pas hostile au suffrage universel et donne aux candidats des conseils pour manipuler les "foules électorales" (*Psychologie des foules*, chap. IV, pp.107-112).

Tout d'abord le candidat doit jouir d'un prestige personnel :

"La première des qualités à posséder pour le candidat est le prestige. Le prestige personnel ne peut être remplacé que par celui de la fortune. Le talent, le génie même ne sont pas des éléments de succès.

Cette nécessité pour le candidat d'être revêtu de prestige, de pouvoir par conséquent s'imposer sans discussion, est capitale. Si les électeurs, composés surtout d'ouvriers et de paysans, choisissent si rarement un des leurs pour les représenter, c'est que les personnalités sorties de leurs rangs n'ont pour eux aucun prestige. Ils ne nomment guère un égal que ...pour contrecarrer par exemple...un patron puissant..."(p.107).

Ensuite le candidat doit flatter les convoitises et les vanités de l'électeur :

"le candidat doit l'accabler d'extravagantes flagorneries, ne pas hésiter à lui faire les plus fantastiques promesses"(p.107).

Par contre le programme écrit du candidat "ne doit pas être trop catégorique, car ses adversaires pourraient le lui opposer plus tard"(p.108).

#### 4. La civilisation et ses nécessités

Ce qui distingue fondamentalement le pays civilisé c'est l'existence dans celui-ci d'une élite d'individus capables "de maîtriser entièrement leurs suggestions sentimentales, c'est-à-dire possédant la faculté qualifiée par les anglais de self-control"(Bases scientifiques d'une philosophie de l'histoire, p.151) et capables d'imposer à la foule un idéal :

"Peu importe la nature de cet idéal. Que ce soit le culte de Rome, la puissance d'Athènes ou le triomphe d'Allah, il suffira pour doter tous les individus de la race en voie de formation d'une parfaite unité de sentiments et de pensées"(Psychologie des foules, p.124).

L'idéal qui permet la civilisation revêt le plus souvent une forme morale et religieuse, et c'est l'éducation qui fait l'élite. La morale est une nécessité biologique. C'est une notion du bien et du mal imaginée pour faciliter les rapports sociaux et donc pour conserver vivante la société, c'est :

"L'ensemble des règles servant de guide à la conduite des êtres réunis en société" (*La vie des vérités*, p.127). Cette morale est variable selon les nécessités vitales de la société considérée.

La religion, selon Le Bon, synthétise les sentiments, les idées et les besoins d'une race, elle est indispensable pour conduire les foules à la civilisation par le rêve :

"Passer de la barbarie à la civilisation en poursuivant un rêve, puis décliner et mourir dès que ce rêve a perdu de la force, tel est le cycle de la vie d'un peuple" (*Psychologie des foules*, p.125).

S'il faut une religion aux foules c'est dans le sens d'idéologie qu'il convient d'entendre le mot car toutes les convictions des foules revêtent des formes religieuses :

"En examinant de près les convictions des foules, aussi bien aux époques de foi que dans les grands soulèvements politiques, comme ceux du dernier siècle, on constate qu'elles présentent toujours une forme spéciale, que je ne puis mieux déterminer qu'en lui donnant le nom de sentiment religieux.

Ce sentiment a des caractéristiques très simples : adoration d'un être supposé supérieur, crainte de la puissance qu'on lui attribue, soumission aveugle à ses commandements, impossibilité de discuter ses dogmes, désir de les répandre, tendance à considérer comme ennemis tous ceux qui refusent de les admettre. Qu'un tel sentiment s'applique à un Dieu invisible, à une idole de pierre, à un héros ou à une idée politique, il reste toujours d'essence religieuse. Le surnaturel et le miraculeux s'y retrouvent également. Les foules revêtent d'une même puissance mystérieuse la formule politique ou le chef victorieux qui les fanatise momentanément.

On n'est pas religieux seulement quand on adore une divinité, mais quand on met toutes les ressources de son esprit, toutes les soumissions de sa volonté, toutes les ardeurs du fanatisme au service d'une cause ou d'un être devenu le but et le guide des sentiments et des actions"(p.39-40).

C'est une bonne éducation qui permet de former l'élite nécessaire à la conservation de la société par le rêve.

Le Bon oppose l'éducation latine, qu'il considère comme étant mauvaise, à l'éducation anglo-saxonne :

Un bonne éducation doit servir à dominer les réflexes héréditaires, qui sont ceux de l'homme en foule, pour lui permettre de garder son self-control, et non à accumuler les connaissances et donc les diplômes.

L'instruction, qui est accumulation de connaissances, ne doit pas être confondue avec l'éducation.

Le Bon reproche aux latins de privilégier la mémoire au détriment de l'observation, l'esprit d'initiative, la responsabilité :

"Tous les universitaires de race latine tiennent pour un principe à l'abri de toute discussion que c'est par la mémoire seule que les choses se fixent dans l'esprit..., de ce principe fondamental...nous avons vu les conséquences.. Les élèves perdent inutilement huit ans au collège et six mois après il ne leur reste plus rien de ce qu'ils ont appris dans les livres" (*Psychologie de l'éducation*, p.229).



## 2. 212 citations de Gustave Le Bon

1. On ne se conduit pas avec son intelligence mais avec son caractère.  
(Aphorismes du temps présent, p.155, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
2. On ne saurait juger des sentiments d'un être d'après sa conduite dans un cas déterminé. L'homme d'une circonstance n'est pas celui de toutes les circonstances.  
(Aphorismes du temps présent, p.156, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
3. Supposer chez les autres des sentiments identiques à ceux qui nous mènent, est se condamner à ne jamais les comprendre.  
(Aphorismes du temps présent, p.157, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
4. Quand on ne gêne pas par sa volonté, on nuit souvent par son inertie.  
(Aphorismes du temps présent, p.157, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
5. Les oeuvres importantes résultent plus rarement d'un grand effort que d'une accumulation de petits efforts.  
(Aphorismes du temps présent, p.157, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
6. La vanité est pour les imbéciles une puissante source de satisfaction. Elle leur permet de substituer aux qualités qu'ils n'acquerront jamais, la conviction de les avoir toujours possédées.  
(Aphorismes du temps présent, p.157, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
7. Nul besoin d'être loué quand on est sûr de soi. Qui recherche la louange doute de sa propre valeur.  
(Aphorismes du temps présent, p.158, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
8. Appartenir à une école, c'est perdre sa personnalité ; ne pas appartenir à une école, c'est abdiquer toute possibilité de prestige.  
(Aphorismes du temps présent, p.158, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
9. Les grandes pensées viennent de l'esprit et non du coeur comme on l'a soutenu, mais c'est du coeur qu'elles tirent leur force.  
(Aphorismes du temps présent, p.158, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
10. Le caractère et l'intelligence étant rarement réunis, il faut se résigner à choisir ses amis pour leur caractère et ses relations pour leur intelligence.  
(Aphorismes du temps présent, p.158, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
11. On n'est pas maître de ses désirs, on l'est souvent de sa volonté.  
(Aphorismes du temps présent, p.159, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
12. Une volonté forte a le plus souvent un désir fort pour soutien. Le désir est l'âme de la volonté.  
(Aphorismes du temps présent, p.159, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
13. En matière de sentiment, l'illusion crée vite la certitude.



(Aphorismes du temps présent, p.159, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

12. Une volonté forte a le plus souvent un désir fort pour soutien. Le désir est l'âme de la volonté.  
(Aphorismes du temps présent, p.159, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

13. En matière de sentiment, l'illusion crée vite la certitude.  
(Aphorismes du temps présent, p.161, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

14. Les sentiments simulés finissent quelquefois par devenir des sentiments éprouvés.  
(Aphorismes du temps présent, p.161, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

15. Les diverses formes de logiques : mystique, sentimentale et rationnelle n'ont pas de commune mesure. Elles peuvent se superposer mais non se concilier.  
(Aphorismes du temps présent, p.161, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

16. Ce qu'on fait par orgueil est souvent supérieur à ce qu'on accomplit par devoir.  
(Aphorismes du temps présent, p.161, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

17. Démontrer qu'une chose est rationnelle ne prouve pas toujours qu'elle soit raisonnable.  
(Aphorismes du temps présent, p.162, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

18. L'homme ne possède que deux certitudes absolues : le plaisir et la douleur. Elles orientent toute sa vie individuelle et sociale.  
(Aphorismes du temps présent, p.163, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

19. Les grands manieurs d'hommes furent toujours des créateurs de désirs. Les réformateurs ne font que substituer un désir à un autre désir.  
(Aphorismes du temps présent, p.164, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

20. Selon les divers ordres d'activité, la femme est inférieure ou supérieure à l'homme. Elle est rarement son égale.  
(Aphorismes du temps présent, p.166, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

21. La femme ne pardonne pas à l'homme de deviner ce qu'elle pense à travers ce qu'elle dit.  
(Aphorismes du temps présent, p.167, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

22. Dominer ou être dominée, il n'y a pas, pour l'âme féminine, d'autre alternative.  
(Aphorismes du temps présent, p.167, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

23. L'homme ne croit guère la femme que quand elle ment. Il la condamne ainsi souvent à mentir.  
(Aphorismes du temps présent, p.167, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

24. En amour, quand on demande des paroles, c'est qu'on a peur d'entendre les pensées.  
(Aphorismes du temps présent, p.167, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

25. L'amitié est plus souvent une porte de sortie qu'une porte d'entrée de l'amour.  
(Aphorismes du temps présent, p.168, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

26. On n'est pas toujours digne de l'amour qu'on provoque, on l'est généralement des amitiés qu'on inspire.  
(Aphorismes du temps présent, p.169, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

27. L'amour devenu clairvoyant est bien près de finir.  
(Aphorismes du temps présent, p.169, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

28. Une opinion peut avoir des origines affectives, mystiques ou rationnelles. L'origine rationnelle est la plus rare.  
(Aphorismes du temps présent, p.170, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

29. Le milieu crée nos opinions. Les passions et l'intérêt les transforment.  
(Aphorismes du temps présent, p.170, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

30. Il faut posséder un esprit très indépendant pour se créer cinq ou six opinions personnelles dans le cours de l'existence.  
(Aphorismes du temps présent, p.171, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

31. Il n'y a guère aujourd'hui de journaux assez indépendants pour permettre à leurs rédacteurs des opinions personnelles.  
(Aphorismes du temps présent, p.172, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

32. En politique, les choses ont moins d'importance que leurs noms. Déguiser sous des mots bien choisis, les théories les plus absurdes, suffit souvent à les faire accepter.  
(Aphorismes du temps présent, p.174, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

33. Chez beaucoup d'hommes, la parole précède la pensée. Ils savent seulement ce qu'ils pensent après avoir entendu ce qu'ils disent.

(Aphorismes du temps présent, p.175, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

34. La contagion mentale est le plus sûr agent de propagation des opinions et des croyances. Les convictions politiques ne se fondent guère autrement, on tâche ensuite de leur donner un aspect rationnel pour les justifier.

(Aphorismes du temps présent, p.176, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

35. L'art des grands meneurs est de susciter chez ceux qu'ils entraînent des personnalités nouvelles.

(Aphorismes du temps présent, p.177, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

36. Pour acquérir une autorité momentanée, il suffit généralement de persuader qu'on la possède.

(Aphorismes du temps présent, p.177, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

37. On domine plus facilement les peuples en excitant leurs passions qu'en s'occupant de leurs intérêts.

(Aphorismes du temps présent, p.177, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

38. Une erreur, auréolée de prestige, exercera toujours plus d'action qu'une vérité sans prestige.

(Aphorismes du temps présent, p.178, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

39. Vouloir imposer nos institutions, nos coutumes et nos lois aux indigènes d'une colonie, c'est prétendre substituer au passé d'une race le passé d'une autre race.

(Aphorismes du temps présent, p.182, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

40. Créer des idées qui influenceront les hommes, c'est mettre un peu de soi-même dans la vie de ses descendants.

(Aphorismes du temps présent, p.183, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

41. La foule ne retient guère des événements que leur côté merveilleux. Les légendes sont plus durables que l'histoire.

(Aphorismes du temps présent, p.186, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

42. Le poids du nombre tend chaque jour à se substituer au poids de l'intelligence. Mais si le nombre peut détruire l'intelligence, il est incapable de la remplacer.

(Aphorismes du temps présent, p.188, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

43. Les foules comprennent rarement quelque chose aux événements qu'elles accomplissent.

(Aphorismes du temps présent, p.188, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

44. Les grandes assemblées possèdent les principales caractéristiques des foules : Niveau intellectuel médiocre, excitation excessive, fureurs subites, intolérance complète, obéissance servile aux meneurs.

(Aphorismes du temps présent, p.189, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

45. L'homme médiocre augmente sa valeur en faisant partie d'un groupe ; l'homme supérieur la diminue.

(Aphorismes du temps présent, p.190, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

46. L'élite d'un peuple crée ses progrès, les individus moyens font sa force.

(Aphorismes du temps présent, p.193, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

47. Les progrès d'un peuple ne sont déterminés ni par les gouvernements ni par les révolutions, mais par la somme des efforts des individus qui la composent.

(Aphorismes du temps présent, p.194, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

48. Les hommes en société ne pouvant vivre sans tyrannie, la plus acceptable est encore celle des lois.

(Aphorismes du temps présent, p.196, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

49. Les lois stabilisent les coutumes, elles peuvent rarement en créer.

(Aphorismes du temps présent, p.196, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

50. Une loi qui ne sanctionne pas simplement la coutume, c'est-à-dire l'expérience du passé, ne fait que codifier notre ignorance de l'avenir.

(Aphorismes du temps présent, p.197, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

51. Croire, comme les politiciens, à la puissance transformatrice des lois, c'est oublier que derrière les phénomènes visibles, se trouvent toujours des forces invisibles qui les déterminent.

(Aphorismes du temps présent, p.197, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

52. Un délit généralisé devient bientôt un droit.

(Aphorismes du temps présent, p.197, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

53. Dès qu'on possède la force, on cesse d'invoquer la justice.

(Aphorismes du temps présent, p.199, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

54. On ne peut opposer le droit à la force, car la force et le droit sont des identités. Le droit est de la force qui dure.

(Aphorismes du temps présent, p.199, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

55. Une vertu pratiquée sans effort est une qualité, non une vertu.

(Aphorismes du temps présent, p.201., Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

56. La morale s'apprend seulement par la pratique. Elle fait partie, comme les arts, de ces connaissances que ne sauraient enseigner les livres.

(Aphorismes du temps présent, p.201, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

57. Le même sentiment peut être appelé vice ou vertu suivant son utilité sociale. Étendu à la famille, à la tribu, à la patrie, l'égoïsme individuel devient une vertu. L'orgueil, défaut individuel, est également une vertu collective.

(Aphorismes du temps présent, p.202, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

58. Possible entre individus, la tolérance ne l'est jamais entre collectivités.

(Aphorismes du temps présent, p.203, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

59. L'intolérance représente souvent dans la vie des peuples une vertu nécessaire à l'action.

(Aphorismes du temps présent, p.203, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

60. Excuser le mal, c'est le multiplier.

(Aphorismes du temps présent, p.203, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

61. Dans le domaine moral, l'homme moderne détruit plus vite qu'il ne bâtit.

(Aphorismes du temps présent, p.203, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

62. Les gens vertueux se vengent souvent des contraintes qu'ils s'imposent par l'ennui qu'ils inspirent.

(Aphorismes du temps présent, p.204, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

63. On ne peut rien sur l'homme dont l'idéal est de sacrifier sa vie pour une croyance.

(Aphorismes du temps présent, p.205, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

64. Incapable de vivre sans certitude, l'homme préférera toujours les croyances les moins défendables aux négations les plus justifiées.

(Aphorismes du temps présent, p.208, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

65. L'intolérance de certains libres penseurs, résulte fréquemment de la religiosité inconsciente dont l'atavisme a rempli leurs âmes.

(Aphorismes du temps présent, p.208, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

66. La libre pensée ne constitue souvent qu'une croyance, qui dispense de la fatigue de penser.

(Aphorismes du temps présent, p.208, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

67. La raison crée le progrès, mais les bâtisseurs de croyances mènent l'histoire. Du fond de leurs tombeaux, de grands hallucinés comme Bouddha et Mahomet, courbent encore des millions d'hommes sous l'enchantement de leurs rêves.

(Aphorismes du temps présent, p.209, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

68. Les peuples survivent rarement à la mort de leurs dieux.

(Aphorismes du temps présent, p.209, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

69. Comme la politique, l'art est guidé par quelques meneurs, suivis d'une foule de menés.

(Aphorismes du temps présent, p.210, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

70. Le beau, c'est ce qui nous plaît, et ce qui nous plaît se détermine moins par le goût personnel, que par celui des personnes influentes, dont la contagion mentale impose le jugement.

(Aphorismes du temps présent, p.211, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

71. Le véritable artiste crée, même en copiant.

(Aphorismes du temps présent, p.212, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

72. La force des rites est telle, qu'ils survivent longtemps à la foi qui les avaient [sic] fait naître.

(Aphorismes du temps présent, p.214, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

73. On rencontre rarement un homme acceptant d'exposer sa vie pour une vérité rationnelle. On en trouve aisément des milliers prêts à se faire tuer pour une croyance.

(Aphorismes du temps présent, p.217, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

74. Lorsqu'une question soulève des opinions violemment contradictoires, on peut assurer qu'elle appartient au cycle de la croyance et non à celui de la connaissance.

(Aphorismes du temps présent, p.217, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

75. L'intolérance est la compagne nécessaire des convictions fortes. Entre sectateurs de croyances voisines, elle est beaucoup plus accentuée qu'entre défenseurs de dogmes sans parenté.  
(Aphorismes du temps présent, p.218, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
76. L'hypothèse est une croyance souvent prise pour une connaissance.  
(Aphorismes du temps présent, p.218, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
77. Une croyance n'étant ni rationnelle, ni volontaire, aucune des absurdités qu'elle peut enseigner ne saurait nuire à sa propagation.  
(Aphorismes du temps présent, p.218, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
78. Ne pas croire les choses possibles, c'est les rendre impossibles. Une des forces de la foi est d'ignorer l'impossible.  
(Aphorismes du temps présent, p.219, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
79. L'éducation est l'art de faire passer le conscient dans l'inconscient.  
(Aphorismes du temps présent, p.220, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
80. Instruire n'est pas éduquer. L'instruction enrichit la mémoire. L'éducation crée chez l'homme des réflexes utiles et lui apprend à dominer les réflexes nuisibles.  
(Aphorismes du temps présent, p.221, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
81. Quelques années suffisent pour instruire un barbare. Il faut parfois des siècles pour l'éduquer.  
(Aphorismes du temps présent, p.221, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
82. Développer chez l'homme la réflexion, le jugement, l'énergie et le sang-froid, serait autrement nécessaire que de lui imposer l'insipide phraséologie, qui constitue l'enseignement scolaire.  
(Aphorismes du temps présent, p.221, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
83. Confiner l'esprit dans l'artificiel et le rendre incapable d'observation, est le plus sûr résultat des méthodes théoriques ne montrant le monde qu'à travers les livres.  
(Aphorismes du temps présent, p.221, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
84. Canalisée par une bonne méthode, l'intelligence la plus faible arrive à progresser.  
(Aphorismes du temps présent, p.222, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
85. Acquérir une méthode, c'est posséder l'art d'économiser le temps, et, par suite, d'en accroître la durée.  
(Aphorismes du temps présent, p.222, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
86. Vouloir enseigner trop de choses empêche l'élève d'en apprendre aucune. Ce principe fondamental semble ignoré ou méconnu de notre Université.  
(Aphorismes du temps présent, p.222, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
87. Une des grandes illusions de la démocratie est de s'imaginer que l'instruction égalise les hommes. Elle ne sert souvent qu'à les différencier davantage.  
(Aphorismes du temps présent, p., Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
88. Notre système d'éducation classique a fini par créer une aristocratie de la mémoire, n'ayant aucun rapport avec celle du jugement et de l'intelligence.  
(Aphorismes du temps présent, p.223, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
89. Le choix d'un système d'éducation a plus d'importance pour un peuple que celui de son gouvernement.  
(Aphorismes du temps présent, p.223, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
90. Des hommes d'élite réunis en groupe ne constituent plus une élite. Pour garder son niveau, l'esprit supérieur doit rester solitaire.  
(Aphorismes du temps présent, p.224, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
91. L'élite crée, la plèbe détruit.  
(Aphorismes du temps présent, p.225, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
92. Des trois conceptions possibles de la vie : optimiste, pessimiste, résignée, la dernière est peut-être la plus sage, mais aussi la moins génératrice d'action.  
(Aphorismes du temps présent, p.227, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
93. L'évolution de la philosophie rationnelle consiste surtout à discuter en termes nouveaux des problèmes fort anciens.  
(Aphorismes du temps présent, p.227, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
94. Chaque phénomène a son mystère. Le mystère est l'âme ignorée des choses.  
(Aphorismes du temps présent, p.228, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)



95. Le matérialisme a prétendu se substituer aux religions, mais aujourd'hui la matière est devenue aussi mystérieuse que les dieux qu'elle devait remplacer.  
(Aphorismes du temps présent, p.231, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
96. Une des supériorités du savant sur l'ignorant est de sentir où commence le mystère.  
(Aphorismes du temps présent, p.231, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
97. Le besoin de certitude a toujours été plus fort que le besoin de vérité.  
(Aphorismes du temps présent, p.235, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
98. La valeur pratique d'une vérité se mesure au degré de croyance qu'elle inspire.  
(Aphorismes du temps présent, p.235, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
99. Revêtir l'erreur d'une forme séduisante, suffit souvent pour la faire accepter comme vérité.  
(Aphorismes du temps présent, p.236., Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
100. C'est nuire à la découverte de la vérité que de l'apprécier, comme les pragmatistes, d'après son degré d'utilité.  
(Aphorismes du temps présent, p.236, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
101. Une vérité est une étape provisoire sur une route qui n'a pas de fin.  
(Aphorismes du temps présent, p.237, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
102. Il y a des vérités absolues dans le temps mais non dans l'éternité.  
(Aphorismes du temps présent, p.237, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
103. Présentée sous forme mathématique, l'erreur acquiert un grand prestige. Le sceptique le plus endurci attribue volontiers aux équations de mystérieuses vertus.  
(Aphorismes du temps présent, p.237, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
104. Une illusion tenue pour vraie agit comme une vérité.  
(Aphorismes du temps présent, p.237, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
105. La valeur attribuée à une doctrine dépend beaucoup moins de la justesse de cette doctrine que du prestige possédé par celui qui l'énonce.  
(Aphorismes du temps présent, p.238, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
106. Une vérité trop claire cesse bientôt d'être une vérité féconde.  
(Aphorismes du temps présent, p.238, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
107. L'intelligence fait penser. La croyance fait agir.  
(Aphorismes du temps présent, p.241, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
108. Si l'homme avait commencé par penser au lieu d'agir, le cycle de son histoire serait clos depuis longtemps.  
(Aphorismes du temps présent, p.241, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
109. Illusoires ou réelles, les certitudes sont génératrices d'action. L'homme privé de certitudes serait comme un vaisseau sans gouvernail, une machine sans moteur.  
(Aphorismes du temps présent, p.241, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
110. L'absurde et l'impossible n'ont jamais empêché une croyance suffisamment forte de faire agir.  
(Aphorismes du temps présent, p.241, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
111. Savoir ce qu'on doit faire n'est pas du tout savoir ce qu'on fera.  
(Aphorismes du temps présent, p.242, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
112. Les propositions admises sans discussion deviennent rarement des mobiles d'action.  
(Aphorismes du temps présent, p.242, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
113. La pensée sans action est un vain mirage, l'action sans pensée un vain effort.  
(Aphorismes du temps présent, p.243, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
114. Contrairement aux idées démocratiques, la psychologie enseigne que l'entité collective, nommée Peuple, est très inférieure à l'homme isolé.  
(Aphorismes du temps présent, trad. #551 &Le démocratique besoin de paraître est le plus coûteux et le moins profitable des besoins. \*(, p.244, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
115. La soif d'égalité n'est souvent qu'une forme avouable du désir d'avoir des inférieurs et pas de supérieurs.  
(Aphorismes du temps présent, p.245, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
116. L'imprécision des doctrines socialistes est un élément de leur succès. Il importe pour un dogme de ne se préciser qu'après avoir triomphé.  
(Aphorismes du temps présent, p.247, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)

117. Substituer l'initiative et la responsabilité collective à l'initiative et à la responsabilité individuelles, c'est faire descendre l'homme très bas sur l'échelle des valeurs humaines.  
(Aphorismes du temps présent, p.249, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
118. Reculer devant l'effort qu'on croit inutile, est renoncer d'avance à tout succès.  
(Aphorismes du temps présent, p.250, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
119. Les seules révolutions durables sont celles de la pensée.  
(Aphorismes du temps présent, p.252, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
120. L'être vraiment malheureux est celui à qui on persuade que son état est misérable. Ainsi procèdent les meneurs pour faire les révolutions.  
(Aphorismes du temps présent, p.253, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
121. Les révolutions qui commencent résultent le plus souvent de croyances qui finissent.  
(Aphorismes du temps présent, p.255, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
122. La première phase d'évolution d'une démocratie triomphante est de détruire les anciennes aristocraties, la seconde d'en créer de nouvelles.  
(Aphorismes du temps présent, p.258, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
123. Un peuple qui réclame sans cesse l'égalité est bien près d'accepter la servitude.  
(Aphorismes du temps présent, p.259, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
124. Toute la politique se ramène à ces deux règles, savoir et prévoir.  
(Aphorismes du temps présent, p.260, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
125. Un gouvernement n'est pas le créateur d'une époque, mais sa création.  
(Aphorismes du temps présent, p.260, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
126. Juger un événement inévitable, c'est en faire une fatalité.  
(Aphorismes du temps présent, p.261, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
127. En politique, comme dans la vie, le succès appartient généralement aux convaincus et rarement aux sceptiques.  
(Aphorismes du temps présent, p.261, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
128. En politique, il est moins dangereux de manquer d'idées directrices que d'en avoir de fausses.  
(Aphorismes du temps présent, p.262, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
129. Le plus sûr moyen de détruire le principe d'autorité est de parler à chacun de ses droits et jamais de ses devoirs. Tous les hommes sont prêts à exercer les premiers, très peu se préoccupent des seconds.  
(Aphorismes du temps présent, p.264, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
130. Le rôle du savant est de détruire les chimères, celui de l'homme d'État de s'en servir.  
(Aphorismes du temps présent, p.265, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
131. L'homme supérieur sait utiliser la fatalité, comme le marin utilise le vent, quelle que soit sa direction.  
(Aphorismes du temps présent, p.268, Les amis de Gustave Le Bon, 1978)
132. Le nombre des soldats victimes de la grande guerre est connu. Celui des idées et des croyances détruites par elle reste encore ignoré.  
(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.282, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)
133. La vérité, pour la grande majorité des hommes, étant ce qu'ils croient, c'est surtout avec leurs croyances qu'on doit gouverner les peuples.  
(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.283, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)
134. Une des graves difficultés de la politique est l'obligation de gouverner avec des idées tenues pour vraies par les multitudes alors que ces idées sont erronées.  
(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.283, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)
135. Quel que soit le mode de gouvernement, il aboutit toujours à une oligarchie : permanent dans le régime monarchique, éphémère dans le régime démocratique.  
(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.284., Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)
136. Reculer devant un danger a pour résultat certain de le grandir.  
(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.285, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)
137. Un ministre ne saurait être le même homme au pouvoir et hors du pouvoir. Au pouvoir, il s'occupe nécessairement des intérêts généraux. Hors du pouvoir, il perçoit seulement ses intérêts personnels, dont le plus essentiel est de remonter au pouvoir.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.285, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

138. Si destructive que soit une croyance politique, elle trouve toujours pour la défendre des intellectuels dont les ambitions dépassaient les capacités.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.289, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

139. Dès qu'elles atteignent un certain degré, les croyances mystiques, religieuses ou politiques, deviennent fatalement destructives.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.290, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

140. Une des forces du convaincu est de ne pas discuter la valeur rationnelle de sa croyance.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.290, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

141. En politique et en religion, le rêve des convaincus fut toujours de pouvoir massacrer sans pitié les hommes qui ne pensent pas comme eux.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.291, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

142. En politique, une vérité indiscutée n'est souvent qu'une erreur suffisamment répétée.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.291, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

143. Constituer un parti politique revient généralement à revêtir de noms nouveaux des choses fort anciennes.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.293, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

144. Une des plus fréquentes sources d'erreurs politiques est d'attribuer à des causes uniques des événements de causes nombreuses et compliquées.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.296, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

145. La crainte des électeurs, la peur des responsabilités, la préoccupation exclusive de l'heure présente, constituent pour un homme politique moderne trois sources d'erreur auxquelles il est difficile d'échapper.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.296, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

146. Suivre toujours l'opinion mobile des multitudes, c'est se résigner à ne rien prévoir, rien empêcher, rien pouvoir.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.297, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

147. Bien que la politique soit certainement l'art dont la pratique exigerait le plus de jugement, c'est celui où il s'en dépense le moins.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.297, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

148. Depuis les origines de l'histoire, les relations entre peuples faibles et peuples forts furent exactement celles du gibier avec le chasseur.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.305, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

149. L'idée finit quelquefois par dominer le canon, mais privée de la protection du canon elle reste sans force.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.305, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

150. Ce n'est pas à la liberté mais à la servitude que beaucoup de révolutionnaires modernes aspirent sans le savoir. La liberté n'est conçue par eux que sous forme de soumission à un maître dont les moindres paroles sont des oracles. Toutes les révolutions modernes se terminent par la création d'un autocrate.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.313, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

151. En politique internationale, les coups d'épingle répétés finissent par engendrer des coups de canon.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.317, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

152. Un allié trop puissant est parfois aussi redoutable qu'un ennemi déclaré. L'alliance d'un peuple faible avec un peuple fort ne constitue généralement pour le peuple faible qu'une forme atténuée de la servitude.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.323, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

153. Dès que le principe d'autorité s'introduit dans une science, le développement de cette science s'arrête.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.328, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

154. Une des erreurs démocratiques les plus répandues est de croire que les lois peuvent établir des coutumes. En réalité, les coutumes engendrent finalement des lois, mais les lois ne créent que rarement des coutumes.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.329, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

155. La force ne prime pas le droit, mais le droit ne se démontre que par la force.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.330, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

156. Le droit sans force est comparable aux décors de forteresse peints sur les toiles d'un théâtre. Incapables de résister au moindre choc, ils ne conservent leur aspect que si l'on n'y touche pas.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.330, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

157. L'extrémisme observé chez tous les partis révolutionnaires est un état mental où l'homme, dominé par une

idée fixe, devient incapable de percevoir les réalités et leurs conséquences.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.336, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

158. Les extrémistes de toutes opinions possèdent, malgré la divergence des buts poursuivis, des caractères identiques. L'extrémiste sincère est mystique, violent et borné.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.336, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

159. Un extrémiste qui posséderait quelque trace de jugement, de sens critique et de clairvoyance cesserait aussitôt d'être extrémiste.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.336, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

160. Le socialisme aux États-Unis diffère totalement du socialisme européen. L'idéal du travailleur américain est de devenir patron, alors que l'ouvrier latin rêve surtout la suppression du patron.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.339, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

161. Si la jalousie, l'envie et la haine pouvaient être éliminés de l'univers, le socialisme disparaîtrait le même jour.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.339, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

162. La discipline rigide acceptée par les adeptes du syndicalisme montre à quel point il deviendra despotique. On peut se demander si l'esclavage total de l'individu ne constitue pas l'aboutissement nécessaire de l'évolution démocratique.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.342, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

163. La liberté n'est, le plus souvent, pour l'homme que la faculté de choisir sa servitude.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.347, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

164. La prédominance actuelle de la technique confère à l'ingénieur et à l'ouvrier une autorité comparable à celle des hommes d'Église pendant le moyen âge.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.349, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

165. Bien des révolutions seront, sans doute, encore nécessaires pour prouver que les changements d'institutions politiques ont une influence très faible sur la vie des nations. C'est la mentalité des peuples et non les institutions qui détermine leur histoire.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.352, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

166. Les livres d'histoire révèlent surtout les croyances de leurs auteurs.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.357, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

167. Des ententes provisoires sont supérieures aux alliances parce qu'une alliance, quelle que soit sa forme, ne survit pas à l'évanouissement des intérêts qui la firent naître.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.359, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

168. Le grand talent des historiens doués de prestige est de rendre vraisemblables les invraisemblances de l'histoire.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.359, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

169. Les découvertes de la psychologie suffisent à montrer que l'histoire classique est le récit d'évènements aussi incompris de leurs auteurs que des écrivains qui les racontèrent.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.359, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

170. Vouloir interpréter au point de vue rationnel un sentiment ou une croyance, c'est s'interdire de les comprendre. Le rationnel dont le rôle se montre si grand dans la genèse des découvertes exerce une très faible influence dans la vie des peuples.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.360, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

171. Les contes, les légendes, les oeuvres d'art, les romans même, sont beaucoup plus véridiques que les livres d'histoire. Ils expriment la sensibilité d'une époque, alors que le langage rationnel des historiens ne la fait pas connaître.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.361, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

172. Notre opinion des choses doit naturellement varier avec l'évolution de ces choses. L'ignorant seul possède des opinions invariables.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.361, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

173. Il est aussi difficile de vivre avec les hommes ne changeant jamais d'idées qu'avec ceux qui en changent constamment.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.362, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

174. On trouve plus facilement mille hommes prêts à obéir qu'un seul capable de prendre une initiative.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.364, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

175. Ne nous plaignons pas trop de voir l'hypocrisie gouverner les hommes. Le monde deviendrait vite un enfer



si l'hypocrisie en était bannie.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.364, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

176. L'être qui ne sait pas dominer ses impulsions instinctives devient facilement esclave de ceux qui lui proposent de les satisfaire.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.365, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

177. Une des grandes causes de faiblesse des peuples latins tient à ce que tout le personnel dirigeant est issu d'examens universitaires prouvant la mémoire des candidats, mais nullement les qualités de caractère qui font la valeur de l'homme dans la vie.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.366, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

178. La raison se met facilement au service des sentiments, alors que ces derniers se mettent rarement au service de la raison. Cette loi psychologique explique l'origine de guerres qu'aucun argument rationnel ne pourrait justifier.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.368, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

179. L'habitude, permettant de canaliser les intuitions et réfréner les impulsions, constitue un guide de la vie plus sûr que tous les enseignements des livres.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.369, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

180. La nourriture intellectuelle donnée par l'instruction est comparable à la nourriture matérielle. Ce n'est pas ce qu'on mange qui nourrit, mais seulement ce qu'on digère.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.371, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

181. Beaucoup de nos idées sociales seront transformées lorsqu'on découvrira qu'un ouvrier habile est intellectuellement fort supérieur à un bachelier médiocre.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.371, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

182. Il n'est d'éducation utile que celle cultivant les aptitudes spéciales de chaque être. On obtient alors tout ce que l'élève peut donner sans exiger un inutile travail.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.371, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

183. En imposant à tous les élèves une instruction identique, on obtient un minimum de rendement avec un maximum d'efforts.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.371, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

184. La discipline peut remplacer bien des qualités. Aucune ne remplace la discipline.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.373, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

185. Le jugement sans volonté est aussi inutile que la volonté sans jugement.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.373, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

186. Les foules et les individus de mentalité inférieure possèdent ce caractère commun d'être fortement influencés par les événements présents et très peu par leurs conséquences, si inévitables qu'elles puissent être.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.377, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

187. L'erreur individuelle est tenue pour vérité dès qu'elle devient collective. Aucun argument rationnel ne peut alors l'ébranler.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.377, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

188. Une collectivité n'a d'autre cerveau que celui de son meneur.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.378, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

189. Croyances politiques et croyances religieuses ont un même mécanisme de propagation. L'affirmation, la répétition, le prestige et la contagion suffisent à créer des suggestions auxquelles les collectivités résistent rarement.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.378, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

190. La mentalité grégaire des foules permettra toujours aux meneurs d'imposer une doctrine quelconque. Les plus absurdes croyances ne manquent jamais d'adeptes.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.379, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

191. Les découvertes individuelles transforment les civilisations. Les croyances collectives régissent l'histoire.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.381, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

192. La grande force des décisions collectives réside dans le pouvoir mystique que le nombre exerce sur l'âme des multitudes. C'est pour cette raison que les chefs d'État sont obligés de paraître s'appuyer sur l'opinion populaire.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.381, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

193. Si la publicité des journaux constitue un moyen de persuasion très efficace, c'est que peu d'esprits se trouvent assez forts pour résister au pouvoir de la répétition. Chez la plupart des hommes, elle crée bientôt la cer-

titude.  
(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.383, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

194. En matière scientifique, pour être cru il faut prouver. En politique, les discours d'un orateur doué de prestige suffisent à créer d'imaginaires certitudes.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.384, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

195. La presse canalise l'opinion beaucoup plus qu'elle ne la dirige. Elle sert aussi à condenser en termes nets des milliers de petites opinions fragmentaires trop incertaines pour être clairement formulées.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.384, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

196. C'est s'illusionner sur les hommes d'État que s'imaginer qu'ils apporteront dans leurs actes l'énergie manifestée dans leurs discours.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.384, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

197. Croire qu'on doit croire, c'est déjà croire.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.393, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

198. Les chrétiens qualifiant d'absurde l'adoration du crocodile par les Égyptiens ou du serpent par les Hindous ne se doutent pas que leurs descendants jugeront aussi absurde l'adoration d'un Dieu jugeant nécessaire de laisser crucifier son fils pour racheter une désobéissance à ses ordres.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.396, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

199. Le vrai miracle du Christiannisme est d'avoir pu faire accepter pendant vingt siècles à des esprits capables de raisonner la prodigieuse légende d'un Dieu condamnant son fils à un dégradant supplice et fabricant un enfer éternel pour y punir ses créatures.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.397, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

200. Vouloir comprendre trop vite est se condamner à ne jamais comprendre.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.399, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

201. Vivre c'est changer. Le changement est l'âme des choses.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.400, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

202. Le savant est souvent embarrassé pour déterminer les causes d'un phénomène. L'ignorant ne l'est jamais.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.401, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

203. Les hommes se passent facilement de vérités. Ils n'ont jamais vécu sans certitudes.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.402, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

204. Il faut parfois longtemps pour qu'une vérité démontrée devienne une vérité acceptée.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.404, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

205. Les faits scientifiquement démontrés restent immuables mais leur explication varie avec les progrès de la connaissance. [...] L'atome, jadis miracle de simplicité, est devenu miracle de complexité.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.404, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

206. La mort intellectuelle commence dès que les opinions deviennent trop fixées pour changer. L'homme, même resté jeune, entre alors dans le domaine des morts. Le présent et l'avenir ne sont plus concevables pour lui qu'enveloppés de passé.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.408, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

207. L'espérance de posséder les choses rend-elle plus heureux que la possession de ces choses ? Répondre à cette question impliquerait la connaissance d'un thermomètre du bonheur.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.410, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

208. La hardiesse sans jugement est dangereuse ; le jugement sans hardiesse, inutile.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.410, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

209. Savoir sans vouloir ne crée pas de pouvoir.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.411, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

210. La vieillesse représente souvent une forme peu atténuée de la servitude.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.411, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

211. L'injustice dont on profite devient vite de la justice.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.411, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)

212. Les idées fixes rendent impossible la perception des réalités les plus visibles. Bien voir est souvent aussi difficile que prévoir.

(Les incertitudes de l'heure présente (extraits), p.413, Les Amis de Gustave Le Bon, 1978)